

Gala.fr

Claire CHAZAL

La vie EN ROSES

*Une gerbe de fleurs et un retour
à l'antenne pour son anniversaire ?
Happy birthday, Claire...*



PHOTO: BISTRO



Le 1^{er} décembre, à l'Hôtel du Louvre, à Paris, Claire Chazal assistait à la deuxième édition des Prix de la Femme d'influence, qui récompense cinq femmes remarquables tant par leur courage que par leur créativité. La journaliste, qui fêtait ce soir-là ses 59 ans, aurait pu être l'une d'elles.

En un trimestre, elle est devenue la femme la plus courtisée du PAF. Elle devrait reprendre, dès le mois de février, la présentation de « Entrée Libre », quotidienne culturelle de France 5. Et aurait déposé un dossier pour la présidence de la Réunion des musées nationaux et du Grand Palais, un des postes culturels les plus en vue... De quoi fêter le cœur léger ses cinquante-neuf printemps, non ? Depuis son éviction-couperet du JT de TF1 par Nonce Paolini, celle qui s'est toujours voulue – et montrée – sous contrôle n'a pas cillé. Et si, en coulisses, les doutes qui l'habitent lui ont fait quelques croche-pieds, ils ne l'ont pas poussée au déséquilibre. Mieux, peut-être que cette sortie un peu radicale lui a permis de mettre enfin à terre ces « peurs » qui la verrouillent depuis si – trop – longtemps. Et de se lancer dans des projets plus libres.

Lors d'un entretien qu'elle nous avait accordé, il y a déjà quelques années, elle avouait : « Quand quelque chose de nouveau s'annonce, j'y vais, mais ma première réaction est de me dire : "Est-ce que je vais être capable ? Comment ça va se passer ?" Même pour des choses aussi anodines qu'un voyage, par exemple. C'est irraisonné. Il y a toujours un moment d'arrachement très difficile qui doit être lié à des choses de l'enfance. » Ce moment est passé. Le verrou a sauté et Claire est bel et bien debout. En cette soirée de remise de Prix de la

LA JOURNALISTE S'APPRÊTE À REBONDIR SUR FRANCE 5

Femme d'influence, qui se déroule à l'Hôtel du Louvre, à Paris, le sourire qu'elle affiche derrière sa gerbe de roses n'a d'ailleurs jamais été aussi plein d'avenir. A son endroit, les chiffres les plus fous sont avancés. Pour son licenciement de TF1, après vingt-quatre ans passés à son service, les sources varient entre 1 et 3,5 millions d'indemnités ou d'accord transactionnel. Pour sa quasi officielle prise de fonction à la tête d'« Entrée Libre », émission jusqu'alors présentée par Laurent Goumarre, d'aucuns avancent 30 000 euros mensuels, d'autres 50 000 avec maquilleuse personnelle.

Claire, elle, semble au-dessus de ces fantasmes sonnants et trébuchants. On ne doute pas que ses intérêts sont gérés de très près (elle aurait même fait appel à l'avocat qui, en son temps, avait géré l'éviction de TF1 d'une autre grande dame, Anne Sinclair), mais ne comptez pas sur cette fille d'Auvergnats, élevée à la méritocratie, pour faire (et régler) ses comptes en public. Cette élégance qui a su séduire plus de sept millions de téléspectateurs en moyenne pendant deux décennies continue de forcer l'admiration. Elle qui prétendait ne pas connaître « ces moments de rupture, où l'on se dit "Je change tout" », a dû se frotter à l'exercice. Et c'est encore plus libre qu'elle entre en scène. ♦

JEANNE BORDES